

## « L'Eglise, une unité dans la diversité »

### Solennité de la Pentecôte/A

Ac 2, 1-11 ; Ps 103, 1.24.29-31.34 ; 1 Co 12, 3-7.12-13 ; Jn 20, 19-23

*Cette méditation est complémentaire de celle du 5<sup>e</sup> dimanche de Pâques.*



**M**onseigneur Jean-Paul Vesco, l'actuel évêque d'Oran disait : « *Il n'y a d'humanité que plurielle.* » L'Esprit Saint le comprend mieux que quiconque ; car Il *unit les personnes* dans le *strict respect de leurs différences* d'origine, de langue, de culture, de pensée, etc. C'est le secret que nous révèle la solennité de la Pentecôte.

La Pentecôte marque la **venue** de l'Esprit Saint (promis par le Christ avant son Ascension) qui inaugure la mission de l'Eglise. En effet, le jour de la Pentecôte, l'Esprit Saint est descendu sur les apôtres réunis *tous ensemble* au Cénacle : chacun le reçoit sous forme d'une *langue (signe) de feu* qui lui donne le don de s'exprimer différemment. *Tous ensemble*, ils sortent et se mettent à proclamer les merveilles de Dieu. Des pèlerins juifs venus *de toutes les parties du monde* s'amassent très vite autour d'eux, l'un comme l'autre stupéfait d'écouter les merveilles de Dieu dans sa langue maternelle. L'Esprit rejoint donc chacun dans sa langue, dans sa culture, dans son origine. Mais, tous constituent désormais un seul peuple autour de **douze** apôtres. C'est la naissance de l'Eglise, c'est-à-dire le **nouveau peuple de Dieu** uni par un même Esprit. Ainsi, de par sa naissance et sa constitution, l'Eglise se veut une **véritable unité dans la plus grande diversité**.

Hier comme aujourd'hui, deux tentations extrêmes menacent cette belle œuvre de l'Esprit : le **totalitarisme** et la **fragmentation**. D'une part, on doit éviter le totalitarisme qui est la recherche de **l'unité sans diversité**. C'est imposer à tous une pensée unique. C'est le drame bien connu de la cité de Babel dont nous a parlé la première lecture de la Vigile de Pentecôte (Gn 11, 1-9). Par peur *d'être dispersés* sur la surface de la terre, les habitants de Babel optent pour une seule langue et une seule cité. Ce refus de la différence ruinerait leur entreprise. La confusion jetée par Dieu sur leur langage signifie que toute entreprise faisant fi de la diversité est vouée à l'implosion et la dislocation. Ils devraient partir de leurs différences légitimes pour construire ensemble. Le modèle unique fait obstacle à la richesse de l'Esprit qui souffle sur chacun de façon particulière et imprévisible. « *Là où est l'Esprit, là est la liberté.* » (2 Cor 3, 17) Dans la recherche d'harmonie en communauté, il n'y a assurément rien de pire que de forcer les autres à être ce qu'ils ne sont pas. L'unité, si solide qu'on la veuille, ne doit pas être une **uniformité** !

D'autre part, il peut régner la fragmentation qui est la promotion de **la diversité sans l'unité**. C'est ce dont parle Paul dans la deuxième lecture : la jeune communauté de Corinthe est déchirée par les rivalités intestines. Les membres forment des groupuscules dans lesquels ils s'enferment. Cela peut pousser les personnes à se réclamer de telle ou telle autre personne, à former des *partis politiques, des plates-formes* et des *coalitions* au sein de la communauté ; on ne cherche plus à travailler les uns avec les autres, mais les uns à côté des autres, voire les uns contre les autres. Pour Saint Paul, l'Esprit fait de nous un corps (Corps du Christ) : « *tous les membres du corps, malgré leur nombre [et leur diversité], ne forment qu'un seul corps.* » Tous les membres sont indissolublement importants dans leurs rôles et leurs relations. Le Christ n'est pas divisé ; l'Eglise ne doit pas l'être non plus. La diversité, fut-elle très grande, ne doit pas être une **division**.

L'Eglise doit sans cesse renouveler sa confiance en l'Esprit pour maintenir le juste milieu entre l'unité et la diversité ; car seule l'impulsion de l'Esprit Saint est capable « *de renouveler la face de l'Eglise* », pour paraphraser le psaume graduel. La beauté de l'Eglise ne découle pas de son unité ni de sa diversité, mais elle découle de son unité dans la diversité. Mohandas Gandhi – qui a vécu dans une Inde déchirée par les oppositions intestines – disait de façon générale que « *notre capacité à atteindre l'unité dans la diversité constituera la beauté et le défi de notre civilisation.* »